

Dossier - Championnats de France Interclubs des Maîtres 2015 : le bras de fer national

Pour ces II^{es} Championnats de France Interclubs des Maîtres, le club de Montluçon a sorti le grand jeu pour accueillir les meilleures structures françaises. Dans un magnifique complexe et sous l'égide d'une équipe d'organisation efficace, tout était réuni pour de jolis défis en tout genre : celui de la meilleure équipe bien sûr, mais aussi du meilleur déguisement, de la meilleure ambiance, du meilleur groupe sur la piste de danse... Chacun pouvait y trouver son compte dans un bon esprit sportif.

Eric Huynh a accepté la lourde tâche de relater cette deuxième édition des Championnats de France Interclubs des Maîtres. En plein cœur de l'action avec son club de Boulogne-Billancourt Natation, il vous fait revivre le bras de fer de tête.

Après des phases éliminatoires au cours desquelles s'opposèrent 465 équipes, un nombre en constante augmentation, les 80 meilleures équipes qui ont validé leur participation ont été conviées pour la finale à Montluçon.

Sur le papier, l'affiche était alléchante, le combat s'annonçant plus serré que jamais.

Les prétendants étaient : le SFOC, tenant du titre, avec son armada de jeunes nageurs, le CNP, qui avait confirmé son titre régional en décembre, BBN, vainqueur de la finale nationale en 2013 et Nanterre, renforcé de ses jeunes Polonais. Bien malin qui aurait pu prévoir l'issue du combat.

Mais au final, sur les 80 équipes qualifiées, seules 73 ont fait le déplacement (74 en 2014). C'est dommage de n'avoir pu compter 80 équipes participant effectivement, il y a sans doute quelque chose à améliorer de ce côté-là. Le grand complexe de Montluçon a avalé sans coup férir les 730 nageurs et les accompagnants, permettant à la compétition de se dérouler dans un espace acceptable. La disponibilité en permanence de bassins complémentaires a permis le bon déroulement des phases d'échauffement et de récupération. Enfin, l'accueil chaleureux et la gentillesse des bénévoles ont fait le reste pour que la compétition se déroule dans d'excellentes conditions.

Défilé des équipes

Traditionnellement, la finale des interclubs commence par un défilé haut en couleur des équipes. Chaque équipe laisse libre cours à son imagination pour produire au final un défilé hétéroclite — d'autant plus que cette année, les pancartes étaient aussi à l'initiative des clubs — coloré et gai.



Cette animation est toujours un moment particulièrement sympathique de cette compétition.

Un départ sur les chapeaux de roues

Il n'y a pas eu de round d'observation, dans cette compétition. Dès le 4x50 4 nages, les favoris se sont détachés ; dans l'ordre Nanterre, le CNP, Malakoff, BBN (auteur du premier record d'Europe de la compétition) et le SFOC, tout le monde au-dessus de 1300 points.

Mais dès la deuxième course, les turquoises de Boulogne s'emparent de la tête du classement à la faveur d'un second record d'Europe, à mettre au crédit de l'Anglais Duncan McCreddie (C10) en 5'22''81 au 400m. Mais la situation en tête va rester longtemps confuse.

Dès le 100 papillon suivant, le SFOC se rapproche à 8 points de BBN, le passe même à la faveur du 50 dos de Pierre Baehr (C8), puis accroît son avance grâce au 1'01''59 du 100 brasse de Malik Fall (C2), champion d'Afrique en titre, la portant à 135 points, un écart déjà significatif. Dans cette même course, le Polonais de Nanterre Michal Zawadka établit le troisième record d'Europe de la journée (1'01''18 en C1).

Mais le 50 NL suivant permettra aux turquoises de reprendre les rênes de la compétition, puisque la triple championne du monde Françoise Mignatelli rattrape près de 150 points (C8).

Au soir de la première journée, la situation en tête est extrêmement serrée, puisque avec 7 545 points BBN ne compte que 6 petits points d'avance sur le SFOC ! Derrière, Nanterre n'est pas loin, et le CNP refuse de se laisser distancer.

Une deuxième journée illuminée par une performance exceptionnelle

La seconde journée va surtout voir un mano à mano implacable pour la dernière place sur le podium.

La première partie de la compétition voit les postulants aux places d'honneur figer leurs positions respectives. L'écart reste très faible entre les deux leaders (il culminera à 172 points après le 100 dos). Mais c'est derrière que cela s'active.

Petit à petit, Nanterre creuse l'écart sur le CNP et reste à faible distance des deux premiers : les jaunes et verts se dirigent à cet instant tranquillement vers le podium et peuvent même rêver de mieux. D'ailleurs, après le 50 brasse, leur avance est de 350 points, un gouffre à combler en 3 courses seulement, dont un relais où l'on sait qu'il est difficile de rattraper beaucoup de points.

C'est alors qu'arrive le 100 NL. Pour le CNP, c'est Marie-Thérèse Fuzzati qui s'élance. Toute fraîche C6, elle est

surmotivée par l'enjeu et la possibilité de rapprocher les siens du podium. A l'arrivée, elle signe un chrono stratosphérique de 58"60. Elle atomise le précédent record du monde de près de 3" et devient la première femme au monde de plus de 50 ans à nager moins de la minute ! Au passage, elle ramène 1 436 points à son club (le plus grand nombre de points en une course, relais inclus), et reprend en un coup 313 points à Nanterre ! L'écart qui semblait un fleuve infranchissable est ramené à un cours d'eau surmotivait pour les champions d'Île de France !

Surtout que sur 200 4 nages, en établissant un nouveau record de France, Annick Valibouze reprend encore 17 points à Nanterre qui aborde le dernier relais avec 20 malheureux points d'avance sur ses poursuivants !!!

Les enseignements de cette édition :

- une participation féminine en hausse : A 30%, un score qui croît lentement mais sûrement, bien qu'il reste très en deçà de ce qu'il est aux Championnats de France individuels (environ 42%).
- un niveau global qui monte: le SFOC marque plus de points qu'en 2014... mais régresse d'une place ! La faute peut-être à la nouvelle table de cotation qui améliore certains coefficients. La moyenne des 10 premiers gagne en tout cas plus de 100 points à 14 336 points.
- des clubs franciliens qui dominent toujours largement, avec un podium composé de 3 clubs des Hauts de Seine. Mais cette année, 4 équipes de province intègrent le top ten (Marseille (6^e), Vallauris (7^e), Millau (8^e), Bron (10^e)) contre 3 l'an dernier.

Mais les jaunes et verts ne lâchent rien dans le 10x50 nage libre et reprennent même une poignée de points à leurs poursuivants pour confirmer leur belle place sur le podium.

Le classement final voit donc BBN (14 929 points) reprendre au SFOC le titre national. Les boulonnais établissent un nouveau record de nombre de points, l'ancien record datant... de l'année dernière ! Derrière, Nanterre conserve la troisième place pour 29 points devant le CNP. Les équipes sur le podium sont les mêmes que l'an dernier mais aucune n'a conservé son rang ! Au total, cette seconde édition aura vu l'établissement d'un record du monde, de 4 records d'Europe et de 14 records de France.

Comment BBN s'impose-t-il ?

Le profil de l'équipe boulonnaise est très différent de celui de ses poursuivants.

Les turquoises l'emportent sur la régularité. Ainsi, 92 points seulement séparent la performance du meilleur individuel BBN de celle du "plus mauvais" alors que cet écart grimpe à 258 points pour le SFOC, 239 pour Nanterre ou 378 pour le CNP (grevé, il est vrai, par la performance extraterrestre de Fuzzati).

En pratique, face aux boulonnais et leur "plus mauvais" performer individuel à 1 187 points, chaque "trou dans la raquette" devient très difficile à rattraper. Et les trois poursuivants le savent bien qui affichent tous trois une "plus mauvaise performance individuelle" sous les 1 100 points (1 087 pour le SFOC, 1 096 pour Nanterre, 1 058 pour le CNP).

Texte, encarts et photos p5-6 d'Eric Huynh



PODIUM DES II^{ES} CHAMPIONNATS DE FRANCE INTERCLUBS DES MAÎTRES

1^{er} Boulogne-Billancourt Natation (14 932 pts)

2^e Stade Français Olympique Courbevoie (14 879 pts)

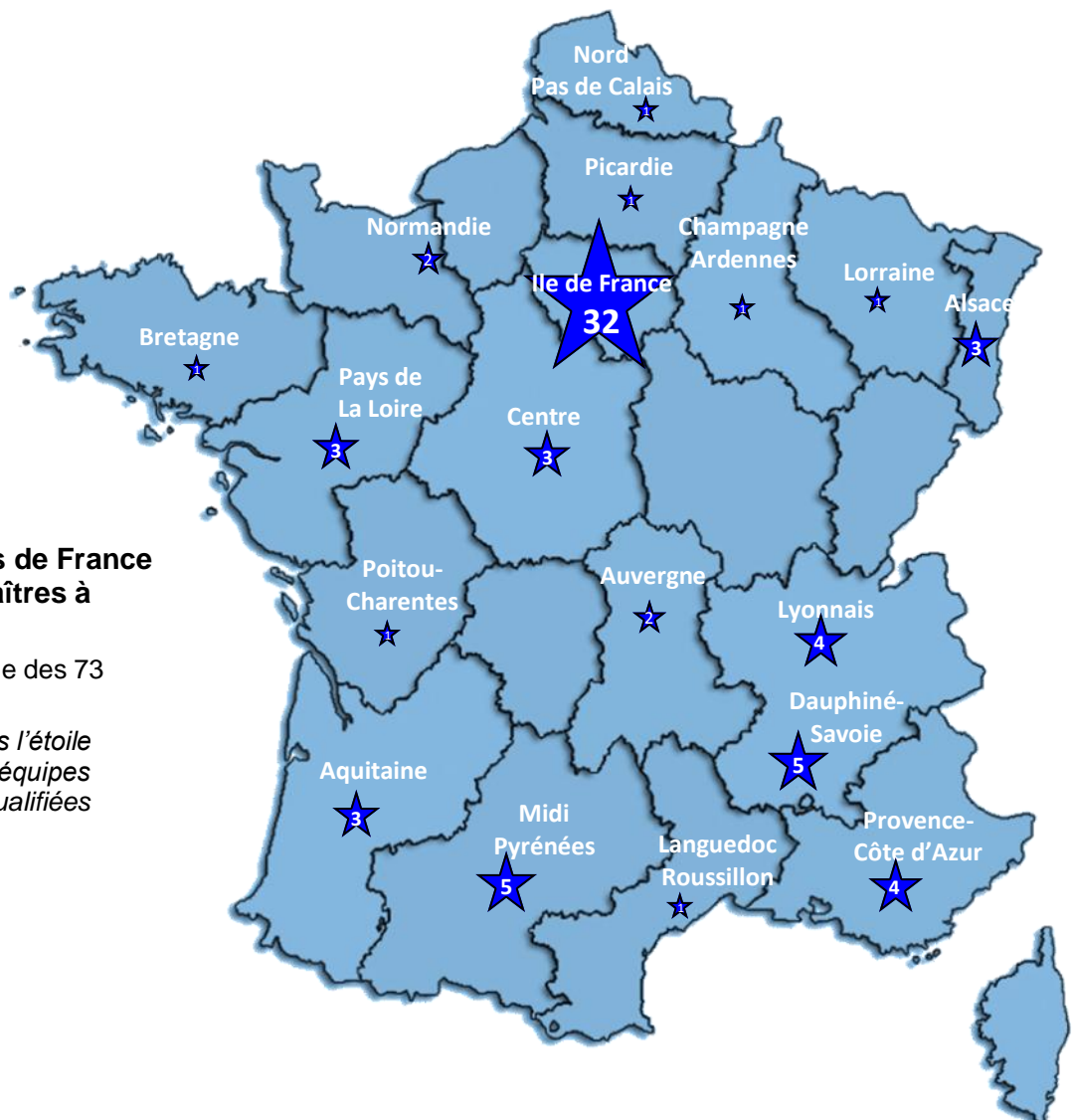
3^e Entente Sportive Nanterre (14 510 pts)

Dossier : pour les fans de statistiques, les Interclubs en chiffres

Palmarès des championnats de France Interclubs des Maîtres				
I ^{ers} championnats Tours 2014			II ^{es} championnats Saint Victor 2015*	
<i>SFO Courbevoie</i>	14 761 pts	1 ^{er}	<i>BBN</i>	14 932 pts
<i>ES Nanterre</i>	14 546 pts	2 ^e	<i>SFO Courbevoie</i>	14 879 pts
<i>BBN</i>	14 478 pts	3 ^e	<i>ES Nanterre</i>	14 510 pts
<i>CN Paris</i>	14 411 pts	4 ^e	<i>CN Paris</i>	14 481 pts
<i>USM Malakoff</i>	14 339 pts	5 ^e	<i>USM Malakoff</i>	14 324 pts
<i>CNS Vallauris</i>	14 167 pts	6 ^e	<i>CN Marseille</i>	14 173 pts
<i>EN Tours</i>	14 145 pts	7 ^e	<i>CNS Vallauris</i>	14 126 pts
<i>Toulouse OA</i>	13 905 pts	8 ^e	<i>SO Millau</i>	14 110 pts
<i>CNViry-Châtillon</i>	13 818 pts	9 ^e	<i>CNViry-Châtillon</i>	13 929 pts
<i>Neptune CF</i>	13 714 pts	10 ^e	<i>EMS Bron</i>	13 899 pts
<i>L Paris Racing</i>	12 804 pts	20 ^e	<i>US St Egrève</i>	13 137 pts
<i>CN Halluin</i>	11 695 pts	50 ^e	<i>SC Thionville</i>	11 848 pts
<i>AC Amneville T</i>	8 710 pts	74 ^e /73 ^e	<i>CN Plessis-Rob.</i>	9 694 pts
Classement complet 2014			Classement complet 2015	

Compte tenu du changement de la table de cotation entre les deux premières éditions de ces championnats de France, il est difficile de comparer les totaux ou d'établir des records d'une édition à l'autre. Néanmoins, une chose est sûre, d'après la répartition ci-dessous, la densité et le niveau d'ensemble des équipes sont de plus en plus relevés :

Répartition des équipes		
Nb d'équipes...	I ^{ers} chpts Tours 2014	II ^{es} chpts St Victor 2015
... participantes	74	73
... à + de 14 000 pts	7	8
... entre 13 000 et 14 000	8	15
... entre 12 000 et 13 000	24	25
... entre 11 000 et 12 000	20	21
... entre 10 000 et 11 000	11	3
... entre 9 000 et 10 000	3	1
... à moins de 9 000	1	0



II^{es} Championnats de France Interclubs des Maîtres à Saint-Victor.

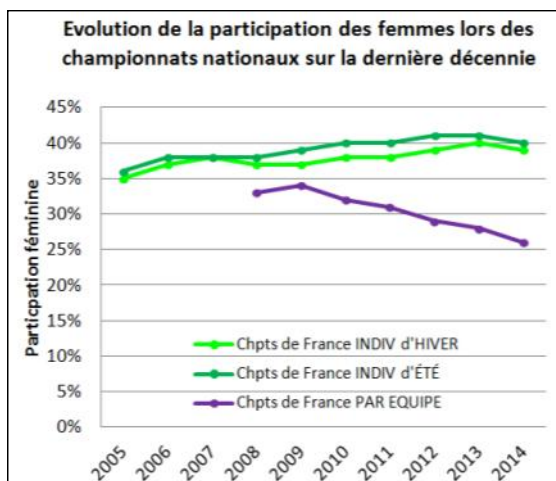
Provenance régionale des 73 équipes en course

Le nombre noté dans l'étoile indique le nombre d'équipes de chaque région, qualifiées présentes

Dossier : à propos des changements 2015

Pourquoi des modifications en 2015 ?

Depuis plusieurs années, la participation des féminines au sein des Interclubs Maîtres est en constante diminution pour atteindre des scores discriminants. Cette évolution est d'autant plus surprenante que la participation féminine au sein des championnats nationaux individuels augmente régulièrement dans le même laps de temps.



Quelles mesures pour enrayer le phénomène ?

La Fédération a donc décidé de prendre des mesures pour relancer la natation féminine au sein des Interclubs. La première était d'imposer la mixité des relais 4N afin que chaque équipe présente au moins deux féminines.

Or, à Tours, sur les 74 équipes, 7 équipes étaient 100% masculines et 10 avaient 1 féminine. Cette mesure aurait rajouté l'an passé seulement 24 féminines (soit 3,2%). De 26,1%, nous serions passé à 29,3% bien loin encore des 40% des championnats nationaux individuels.

Une seconde mesure a donc été prise en renfort. Elle consistait à revoir la table de cotation des Interclubs afin d'encourager les équipes à se rapprocher le plus possible de la proportion individuelle des féminines (40%).

Quel effet a eu le changement de table de cotation pour l'édition 2015 ?

Cette modification a été sujette à une anecdote insolite qui dès les premières épreuves du samedi n'a pas échappé à l'œil averti de Tristan Wagner, ni de quelques internautes qui en l'absence de live FFN tenaient de savants calculs à distance pour suivre les classements. En effet, les résultats annoncés dans le bassin de Saint-Victor lors de la première réunion étaient établis à partir de l'ancienne table de cotation. Une erreur très vite rattrapée au cours de la nuit. Par curiosité, ChronoMaîtres s'est penché sur les résultats qui auraient pu être annoncés si l'entraîneur de Malakoff n'avait pas eu la bienveillance de souligner le problème et éviter ainsi les incidents diplomatiques au moment du podium !

Avec l'ancienne table, le classement aurait été en effet très différent (cf tableau ci-dessous) :

- Tout d'abord, le podium n'aurait pas été composé à 100% de clubs de Hauts-de-Seine puisque le CNP aurait fait son apparition sur la troisième marche ;
- le SFOC aurait conservé son titre devant BBN et aurait battu son record de points de l'année passée ;
- la province aurait été plus proche du podium avec une 5^e place pour l'équipe de Millau.

En comparant les écarts de points entre les deux tables et le nombre de féminines dans les équipes, aucun lien n'est évident : le CNP avec 4 femmes marque bien moins de points que l'USM Malakoff qui en a 2 ; de même, Marseille avec 3 femmes a un meilleur écart que l'EN Tours qui avait l'équipe la plus féminine de la compétition (7/10) .

Si maintenant on se penche sur les catégories d'âges des équipes du top ten, un lien apparait plus facilement : Millau l'équipe la plus jeune de l'échantillon a été la plus pénalisée en perdant même des points. Viry-Châtillon, la deuxième équipe avec le plus bas coefficient d'âge n'a pas eu de changement significatif malgré ses 4 féminines (1C1, 1C3, 1C4 et 1C7), et sans N1 dans l'équipe.

Simulation pour évaluer l'effet du changement de table de cotation :					
	Classement et totaux officiels avec la table 2015	Simulation avec la table 2014	Gain de pts	Nb femmes	Cumul caté*
1 ^{er}	BBN 14 932 pts	14 763 pts (2 ^e)	+169	4	62
2 ^e	SFO Courbevoie 14 879 pts	14 811 pts (1 ^{er})	+68	2	41
3 ^e	ES Nanterre 14 510 pts	14 345 pts (4 ^e)	+165	3	44
4 ^e	CN Paris 14 481 pts	14 389 pts (3 ^e)	+92	4	38
5 ^e	USM Malakoff 14 324 pts	14 087 pts (6 ^e)	+237	2	38
6 ^e	CN Marseille 14 173 pts	13 918 pts (9 ^e)	+255	3	58
7 ^e	CNS Vallauris 14 126 pts	13 926 pts (7 ^e)	+200	3	39
8 ^e	SO Millau 14 110 pts	14 121 pts (5 ^e)	-11	2	28
9 ^e	CNViry-Châtillon 13 929 pts	13 922 pts (8 ^e)	+7	4	31
10 ^e	EMS Bron 13 899 pts	13 817 pts (10 ^e)	+82	3	34
14 ^e	EN Tours 13 558 pts	13 335 pts (x ^e)	+223	7	43

*Le calcul a été réalisé en additionnant les numéros de catégories. Par exemple, pour le 1er club du tableau BBN : 1C2, 1C4, 1C5, 3C6, 1C7, 2C8, 1C10 donne : 2+4+5+3x6+7+2x8+10 = 62

Les modifications de la table de cotation qui avaient pour objectif de relancer la participation féminine a surtout incité à solliciter davantage des nageurs âgés et limiter peut-être les nageurs N1 (qui concernent in fine très peu d'équipes sur le plan national). Elles ont eu pour effet de pénaliser les équipes « jeunes » en faveur d'équipes de nageurs de catégories d'âge très élevé (C8 et plus).

Difficile de régler tous les problèmes en même temps, mais celui des féminines qui était non négligeable et à l'origine des modifications pour ces Interclubs, lui, reste entier !

Caroline Guyader

Dossier : samedi 24 janvier 2015 : deuxième édition nationale des « 24h du sport féminin »

Initiée par Christine Kelly, membre du CSA, cet évènement s'est tenu partout en France. Les médias audiovisuels et les acteurs du monde sportif, aidés par de nombreuses fédérations se sont mobilisés pour permettre aux sportives de gagner en visibilité. Qu'en a-t-il été en natation à St-Victor ?

Une politique internationale enclenchée

Bien sûr, le ministère des sports a soutenu ces « 24h » pour « donner des elles au sport » et pour lutter contre la « sous-médiatisation » du sport féminin.

D'ailleurs, quelques jours plus tôt, le 21 janvier 2015, la déclaration de Brighton-Helsinki a été signée par Pascale Boistard, secrétaire d'Etat aux droits des femmes et Thierry Braillard, secrétaire d'Etat aux Sports. Cette convention internationale, prête depuis 20 ans et seulement officialisée, poursuit parmi ses objectifs d'encourager la participation des femmes dans le sport et d'en assurer une meilleure représentation à tous les niveaux et dans tous les rôles du sport.



Céline Touzain du CN Brunoy-Essonne, en plein effort pour établir un nouveau record de France C5 (Photo: Centre France)

Où sont les femmes aux Interclubs Maîtres ?

Concernant les modifications 2015, notre constat est de dire qu'elles ont bonifié les équipes de nageurs de catégorie d'âge très élevé et non les équipes les plus féminines. S'il n'y a pas eu d'incidence flagrante sur les résultats, peut-être y'en a-t-il eu sur leur participation. Qu'en est-il exactement ? Ont-elles été plus nombreuses ? Le phénomène a-t-il été enrayé ? Laissons les chiffres parler :

Proportion des féminines lors des rendez-vous nationaux							
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
France hiver	37%	37%	38%	38%	40%	40%	39%
France été	38%	39%	40%	40%	41%	41%	40%
Interclubs nationaux	33%	34%	32%	31%	29%	28%	26%

Finale nationale des Interclubs 2015 :

Moyenne nationale : 30%

Moyenne Ile-de-France : 28% | Moyenne Province : 31%

Nombre d'équipes ayant ... femmes dans leurs rangs									
	0 ♀	1 ♀	2 ♀	3 ♀	4 ♀	5 ♀	6 ♀	7 ♀	Total
Tours 2014	7	10	21	20	6	5	3	2	74
St Victor 2015	X	X	28	27	12	3	2	1	73

Le seul record du monde par une féminine

Quelle course, cette dernière série du 100 NL qui a enflammé la piscine. Quel spectacle, quelle bagarre, quel niveau ! Même le speaker se réjouissait au micro de vivre « une série comme cette dernière du 100 NL ». Il souligna avec ferveur le chrono de haut vol en 50''27 de Nazim Belkhoudja et le nouveau record de France C6 pulvérisé par Laurent Neuville en 54''92.

Pourtant quelques séries auparavant, Marie-Thérèse Fuzzati a nagé cette course reine en 58''60. Première quinquagénaire mondiale sous la minute, la sociétaire du CNP a rafraîchi de 3'' l'ancienne marque planétaire. Le speaker annonça seulement un record d'Europe en se donnant le temps de faire des recherches et reconnaître plus tard le record du monde, le seul de la compétition. Les nageurs ne s'y trompèrent pas et ovationnèrent cette performance historique de Marie-Thérèse.

Il n'a pas été rare pendant ces Championnats que les records (inter)nationaux des hommes aient été annoncés en direct et qu'il ait fallu attendre quelques séries pour que ceux des féminines soient soulignés. Quid du 100 dos de Sylvie Allery nagé en catimini ligne 8 et qui intègre pourtant le top ten mondial C5 de tous les temps ? Perdues parmi les hommes dans les premières séries, les performances des dames n'ont pas toujours été aussi remarquées, ni aussi saluées que celles des messieurs. Une attention particulière à ce niveau aurait pourtant été la bienvenue en cette pleine actualité des 24 heures du sport féminin !

Records de France : parité parfaite

Si elles ont été bien moins nombreuses, les femmes ont actualisé autant de [records de France](#) que les hommes :

Les 7 records de France féminins

Abihssira-Tomassi Marie-France (CNM) au 50 BR C10 : 46''96
 Allery Sylvie (ES Nanterre) au 100 DOS C5 : 108''55
 Mignatelli Françoise (BBN) au 50 NL C8 : 32''21
 Morand Sophie (BBN), au 50 PAP C7 : 36''07
 Touzain Céline (CN Brunoy E) au 100 BR C5 : 1'18''85
 Valibouze Annick (CNP) au 200 4N C7 : 2'53''74
 Willmart Danièle (USM Malakoff) au 50 PAP C9 : 39''93

Les 7 records de France masculins :

Blanc Pierre, (BBN) au 100 pap C6 : 1'01''59
 Carles François (CNS Vallauris) au 200 4N C7 : 2'28''92
 Granger Nicolas (Reims CN) au 400 NL C5 : 4'05''17
 Haymann-Gony Patrick (SFOC) au 50 BR C9 : 35''15
 Neuville Laurent (BBN) au 100 NL C6 : 54''92
 Perrot Stéphane (CNS Vallauris) au 100 BR C3 : 1'03''84
 Sassot Romain (EMS Bron) au 100 PAP C1 : 55''58

En complément de celui de Marie-Thérèse, notons aussi les 3 records d'Europe établis par :

- l'Anglais Duncan Mc Creadie au 400 NL C10 en 5'22''81
- le Polonais Michal Zawaldka au 100 BR C1 en 1'01''18
- le relais international de BBN 4x50 4N R4 en 2'03''74

Dossier : un joyeux baptême pour 11 équipes, déjà prêtes pour le prochain rendez-vous

En parallèle des bras de fer sportifs de tête de classement, les Interclubs sont aussi l'occasion d'une grande fête, de rencontres amicales et de partages joyeux.

Onze équipes ont fait leur première apparition pour une finale nationale des Interclubs des Maîtres et goûter à tout cela. Les unes qualifiées grâce à un élan collectif, les autres boostées par des leaders emblématiques, chacune s'est surpassée pour le collectif et aucune n'a regretté le déplacement.

Un coup de crayon aura suffi au talentueux Wladimir Peltzer, pour illustrer parfaitement toutes ces valeurs. Suivons sa banderole pour faire connaissance avec les nouveaux venus :



L'équipe de Montluçon au top !

225^e des sélections régionales avec 9345 points, le dix de Montluçon ne s'était pas qualifié directement pour la finale. Comme le prévoit le règlement des Championnats de France, Montluçon Natation a pu aligner son équipe à titre de club organisateur.

Bien loin de profiter de cette « invitation de droit », les nageurs locaux se sont battus avec fierté pour représenter leurs couleurs. Voulant éviter la dernière place, ils ont réalisé leurs meilleurs chronos à l'image de leur doyenne Nicole Destailleur (C8) qui a brillamment ouvert la voie avec un 400 NL à plus de 1000 points. Grâce à l'ambiance, l'émulation et le fait de nager à la maison, les montluçonnais ont gagné plus de 15 places au final et atteint la 58^e position. Bravo à eux pour leur belle performance collective, qui va de pair avec celle de leur équipe d'organisation !

L'équipe du RSC Montreuil pour le fun



Pour leur première participation à la finale nationale, les nageurs du RSC Montreuil sont venus « pour le fun ». Présents au défilé, à la soirée et au Diam's, ils ont décroché une belle 30^e place et ont très envie de revenir en 2016 ! Le rendez-vous est pris !

L'équipe de Reims Champagne Natation emmenée par un leader charismatique



A la 26^e position avec 12 790 points, le Reims Champagne Natation a bien orchestré son baptême pour une finale nationale des Interclubs. Il faut dire qu'avec à leur tête, Nicolas Granger, élu meilleur Masters du Monde en 2012, les Rémois avaient de quoi être bien inspirés.

Lançant le relais 4N avec un 50 dos nagé en 27''67, Nicolas a donné des ailes aux autres relayeurs. Le quatuor a en effet établi le meilleur temps R3 du week-end. Dans l'épreuve suivante, Nicolas a poursuivi le show en flirtant pendant tout son 400m avec les temps de passage du record du monde. En 4'05''17, il s'en est approché à 7 centièmes seulement. Après un démarrage en fanfare comme celui-ci, le ton était donné et l'équipe n'avait plus qu'à surfer sur la vague. Ce que les Champenois ne se sont pas privés de faire !

L'équipe de CN Tricastin boostée par un brasseur historique



Avec sa nouvelle recrue de la saison en la personne de Raphaël Samuel, premier nageur Maîtres français à casser en grand bassin la barre des 30'' au 50 brasse, le CN Tricastin a lui aussi fait sa première apparition en finale nationale des Interclubs. Aussi enthousiaste sur les pistes de danse que dans les bassins, cette jeune équipe a réussi son pari en décrochant la 52^e place avec 11 790 points. Une belle première qu'ils sont prêts à renouveler !

Les équipes bizuts

Depuis que les sélections régionales des Interclubs Maîtres existent, le Montluçon Natation, le RSC Montreuil, le Reims Champagne Natation et le CN Tricastin n'étaient pas les seuls clubs à se jeter pour la première fois à l'eau pour le rendez-vous national. Sept autres clubs ont décroché leur qualification et fait le déplacement à Saint Victor :

- CN Le Havre : 44^e (12 257 pts)
- ECN Chartres de Bretagne : 51^e (11 808 pts)
- EN Longjumeau : 55^e (11 562 pts)
- Marsouin Hérouville : 68^e (11 122 pts)
- SN Montgeron : 29^e (12 665 pts)
- US Vitry : 35^e (12 470 pts)

Sans oublier le tout nouveau Racing Club de France WR (24^e, 12 961 pts) dont la plupart des nageurs n'en étaient pas à leur première expérience.



Coup de gueule sur les absents

Après les sélections régionales, les clubs doivent confirmer leur participation pour que la finale puisse accueillir 80 équipes. Or chaque année, ce quota maximal n'est jamais atteint.

- 2011 : **76** équipes présentes (dernier repêché à la 150^e place)
- 2012 : **65** équipes présentes (dernier engagé à la 228^e place)
- 2013 : **68** équipes présentes (dernier repêché à la 143^e place)
- 2014 : **74** équipes présentes (dernier repêché à la 109^e place)
- 2015 : **73** équipes présentes (dernier repêché à la 96^e place)

Carton rouge à ces équipes qui confirment leur participation et ne viennent pas, privant sciemment d'autres nageurs de participer à la fête nationale. Ce phénomène qui n'est pas récent relève d'un manque de fair-play surtout depuis deux ans où les places deviennent très chères. On ne peut que comprendre la frustration sportive et parfois les pertes financières des équipes évincées injustement.

Alors que des équipes qui ne s'engagent pas dans les temps payent des amendes, pourquoi ne pas imaginer une mesure identique pour celles qui confirment sans venir afin d'éviter que les abus se répètent chaque année ?

Coups de gueule !



Live FFN

Pas facile pour les absents de suivre la compétition en direct. Des problèmes techniques n'ont pas permis de suivre les résultats des championnats sur le net.

Non seulement aucun lien en page d'accueil ne permettait d'accéder directement au live comme c'est le cas habituellement pour les championnats de France des autres disciplines, mais en plus ce live ne fonctionnait pas. Les internautes se sont arrachés les cheveux et ont fait part très largement de leur mécontentement sur les forums et les réseaux.

Coups de cœur !



Une organisation au top

Bien sûr, c'est très français de râler contre ce qui ne va pas, d'autant qu'il est difficile avec un évènement comme celui-là de ne pas rencontrer des couacs.

Alors, retenons surtout le chaleureux accueil des montluçonnais, leur organisation sans faille sur les bords de bassin, l'ambiance festive sur les pistes de danse, la bonne idée de nous laisser l'initiative des pancartes, etc. Que de bons ingrédients pour des championnats nationaux réussis et festifs. Bravo et merci !



Des attentions délicates

Les coups de cœur suivant concernent nos trois doyens des championnats, honorés au cours du week-end. Du haut de leurs 81 ans, nos deux C12 se sont affrontés sur 50 NL. En 39''85 (1028pts), Robert Laurent de l'EN Longjumeau l'a remporté de peu devant Jean-Jacques Cazeneuve de l'US Colomiers Natation. Avec ses 76 ans, Christiane Ketterer du Léo-L Schitligheim-Bischheim faisait figure de jeunette. Avec 57''66 au 50 brasse, elle permit de récolter 1100 points à son équipe. Quels exemples pour nous tous ! Bravo à eux !

Durant la nuit du samedi au dimanche, un heureux évènement s'est produit propulsant sur un petit nuage deux Maîtres. Le malakovien Adrien Bazureau, fils de Bénédicte Duprez, qui a par ailleurs remporté sa série du 200 4N est devenu papa pour la troisième fois. Une belle famille de nageurs s'agrandit. Félicitations aux heureux parents et grands-parents !

Le traditionnel défilé customisé par des pancartes fait-maison

Le défilé des équipes : l'un des moments les plus attendus et les plus appréciés des Interclubs. Le Montluçon Natation a eu la bonne idée de laisser la réalisation des pancartes à l'initiative des clubs qui n'ont pas manqué d'imagination... ni de talent !



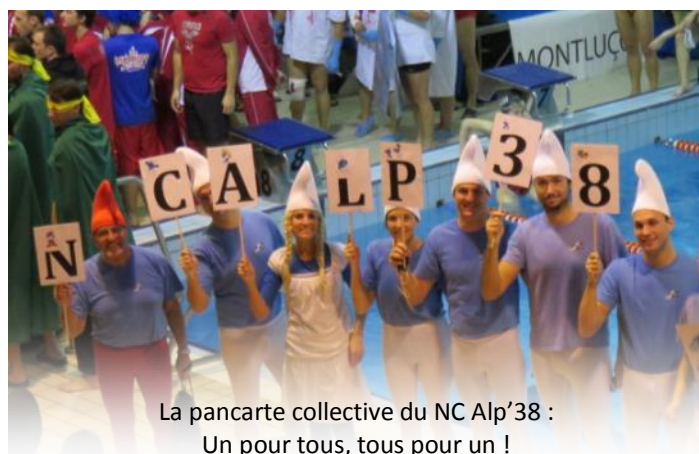
Les porte-drapeaux du LAC accompagnés de leurs mascottes du club



La pancarte artistique du CN Viry-Châtillon et son homme sandwich à croquer !



La pancarte originale de Villeurbanne Natation Attention, les filles veillent !

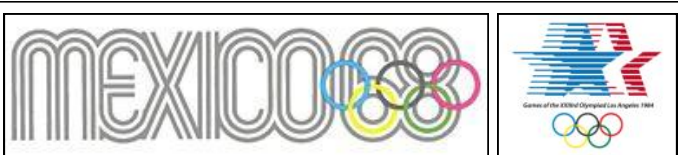


La pancarte collective du NC Alp'38 : Un pour tous, tous pour un !

Dossier : « Nage avec les stars »

Si comme on l'a vu précédemment, des leaders charismatiques et actifs sur le circuit Maîtres tirent leurs équipes vers le haut, la magie des Interclubs permet aussi au phénomène inverse de se produire. L'esprit d'équipe présent au sein des sections Maîtres incite en effet certains nageurs à remettre le maillot spécialement pour le rendez-vous. Ainsi, lors des Interclubs, l'occasion est offerte de côtoyer des gloires de la natation française ou internationale. A Saint-Victor, pas moins de dix anciens sélectionnés olympiques étaient présents derrière les plots pour prêter main forte et hisser haut les couleurs de leurs clubs.

Clins d'œil à celles et ceux qui ont représenté les couleurs de leurs pays au sommet de leur carrière et reviennent partager leur passion avec les Maîtres !



Les habitués

Inconditionnels des bassins, on les retrouve régulièrement depuis des années sur le circuit Maîtres en France.

A Saint-Victor, **Bénédicte Duprez (JO Mexico 1968)** qui avait accepté notre interview dans le premier numéro, a remporté le 100 dos C8.

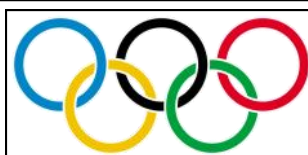
Eux trois sont très facilement reconnaissables par leurs grandes tailles. Hormis le fait d'avoir tous les trois participé aux Jeux de Los Angeles, **Véronique Stéphan (LA 1984)**, **Marie-Thérèse Fuzzati et Laurent Neuville (LA 1984 et Séoul 1988)** ont le point commun d'avoir nagé le 100 NL à Saint-Victor, avec de bien jolis chronos à la clé. On retiendra aussi les 50m lancés de Marie-Thérèse en 25"85, 2" sous l'actuel record du monde C6 (27"81), C5 (26"32 par elle-même) et C4 (26"22). Bravo !



Marie-Thérèse entourée de son joyeux club du CNS



Véronique et son équipe du BEC, présente depuis l'origine des Interclubs Maîtres



Un 100 brasse olympique

La dernière série du 100 brasse était très attendue avec des internationaux très en forme... Et personne n'a été déçu du spectacle. Ligne 4, le polonais Michal Zawadka a remporté la série en 1'01"18 (nouveau record d'Europe C1). Il s'en est fallu de peu pour que **Malik Fall (Athènes 2004)** lui ravisse la victoire avec ses 1'01"58 en C2. Ligne 6, un autre international que l'on retrouve de plus en plus régulièrement sur le circuit Maîtres, a lui aussi fait des étincelles : **Stéphan Perrot (Atlanta 1996, Sydney 2000)**, ancien recordman d'Europe du 200 brasse, n'a pas dit son dernier mot dans les bassins. Ici, il pulvérise le record de France C3 en 1'03"84. Un peu plus loin, lignes 2 et 3, le tricastin Raphaël Samuel et le toulousain Michael Kargbo qui se sont partagés les records de France C1 l'an passé n'ont pas démerité en se livrant un duel de haut vol.



Stéphan et la prometteuse équipe du CNS Vallauris



Le petit nouveau !

Nouvel arrivant sur le circuit Maîtres, **Romain Sassot (JO Londres 2012)** s'est parfaitement fondu dans son équipe de l'EMS Bron et n'a pas fait les choses à moitié. Quelle entrée fracassante : victoire et record de France C1 sur le 100 pap en 55"58 (2" de moins que la précédente marque) et de belles performances en relais avec 24"55 au 50 pap et 23"33 au 50 NL. Impressionnant !



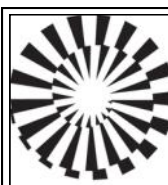
Un retour théâtral

Retiré des bassins depuis quelques années pour se consacrer à la scène, sa deuxième passion, **Matthieu Madelaine (JO Pékin 2008)** a accepté le temps d'un week-end de renfiler le shorty pour partager d'agréables moments avec son équipe. Avec la bonne ambiance et de bons restos, Matthieu n'a pas démerité sur une épreuve un peu à contre-emploi pour lui avec un 50 dos sous les 29" et son 50 NL en 24"0 !



Un come-back à suivre de près !

Lui, il n'est pas allé aux Jeux, mais c'est aussi un sacré champion ! Sous les couleurs du SFOC, il a été international A et Champion de France des 400 4N et 200 4N entre 1970 et 1972 ainsi que Champion de France de Water-polo. Il n'a repris le chemin de la piscine qu'en janvier 2013 après près de 40 ans sans entraînement, même si il a pratiqué d'autres sports après sa carrière de nageur. Résidant à Nice, il s'entraîne là-bas avec les Maîtres de l'ONN mais il a gardé sa licence au SFOC pour nager en compétition avec ses vieux copains d'adolescence... ! Lui, c'est Patrick HAYMANN-GONY et pour son retour, il a déjà mis une claque au record de France du 50 brasse C9 en 35"15 (1345 pts) soit 2"4 de moins que le précédent record. Son secret : « un réel et vif plaisir à avoir repris la natation. Le fait d'avoir retrouvé le chemin de la piscine avec quelques anciens motive les troupes du SFOC inter génération, ce qui est très agréable et sympathique. »



Munich1972



Montréal 1976



L'équipe de Tours

Les Enfants Neptune de Tours ont cette particularité de fidéliser sur les bords de bassin, entre autres, deux joyaux de la Natation Française. A eux deux, ils totalisent un nombre incalculable de titres nationaux et surtout cinq olympiades. **Sylvie Le Noach (Munich 1972, Montréal 1976)** et **Christophe Bordeaux (Séoul 1988, Barcelone 1992, Atlanta 1996)** replongent régulièrement pour leur club notamment à l'occasion des interclubs.

Comme leurs homologues, ils ont assuré dans le bassin de Saint-Victor. Sylvie, nouvelle DTN en natation Maîtres, était en grande forme. Très performante sur son 50m dos, elle a réalisé des prouesses dans les relais NL avec 31"13 puis 30"99, des chronos bien largement sous le record de France C8 et surtout dans le top ten mondial de tous les temps. Christophe lui aussi s'est envolé en remportant le 100m pap C5 en 1'01"99 et en réalisant un joli 27"75 sur le 50 pap du relais.

Bref, un vrai régal de côtoyer et de partager des compétitions avec de tels champions qui en toute simplicité sont prêts à tout donner pour leurs équipes et à partager leur passion avec les Maîtres !

